

MON VOISIN TOTORO

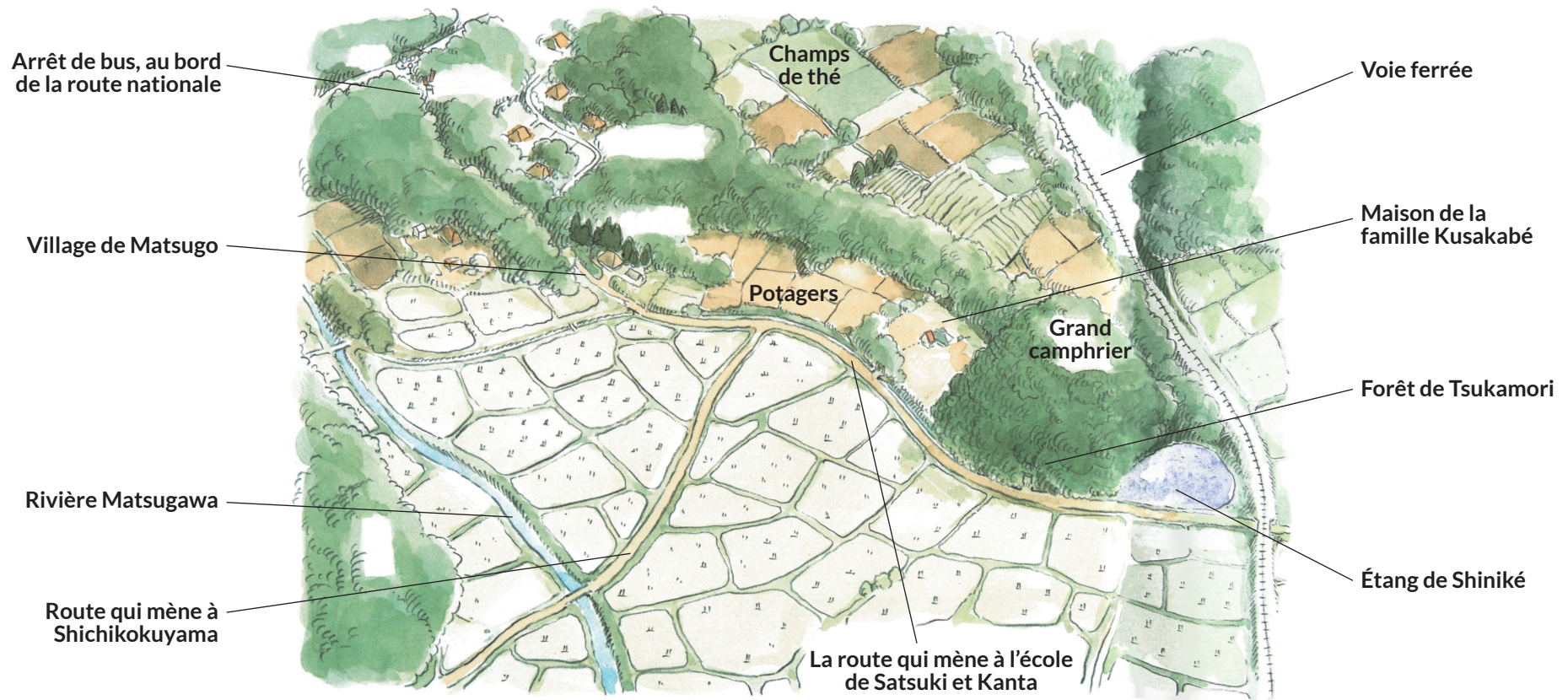


© Nibariki - G

Nature japonaise : les environs de Matsugo (1)

Le récit de *Mon voisin Totoro* se déroule vers 1955 dans une petite bourgade nommée Matsugo. Matsugo existe vraiment. C'est aujourd'hui une petite ville accolée à Tokorozawa, située dans la préfecture de Saitama à l'ouest de l'énorme mégapole tokyoïte. Hayao MIYAZAKI demeure non loin de là et longe régulièrement la forêt de Tokorozawa pour se rendre au studio Ghibli (à Koganei, quelques kilomètres au sud) ou au musée Ghibli (à Mitaka, commune proche de Koganei).

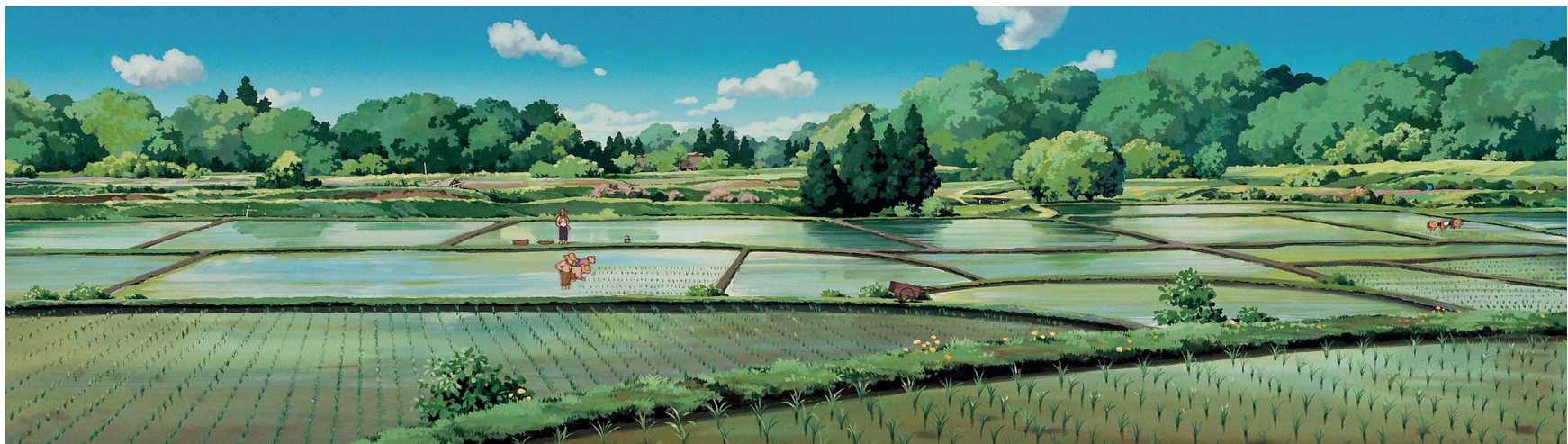
Voici à quoi ressemblait le village de Matsugo en 1955 d'après un croquis de Hayao Miyazaki qui décrit ainsi les lieux de l'action de *Mon voisin Totoro*.



Nature japonaise : les environs de Matsugo (2)

Des parcelles recouvertes d'eau entourent le village de Matsugo où se sont installés les Kusakabé.
A quoi servent-elles et que font les personnages sur l'image en bas à gauche ?

Pour répondre à la question, tu peux consulter le site
http://fr.wikidia.org/wiki/Riziculture_asiatique



Nature japonaise et croyances (1)

La nature est très présente dans le film *Mon voisin Totoro* : la campagne et les rizières, la forêt sombre, l'immense camphrier, les graines «magiques»... Hayao Miyazaki rend hommage à cette nature à l'égard de laquelle, dans la tradition japonaise, on doit faire preuve de respect.



Les sites naturels (forêts, cascades, montagnes...) sont d'ailleurs dans la religion **Shintô** l'habitat des divinités, les **kamis**. Comme Inari, la déesse-renard. Le **torii**, un portique en bois, en pierre ou béton, marque l'entrée dans un lieu sacré, le sanctuaire. Le caractère sacré des lieux est aussi indiqué par la présence de **shimenawa** (corde de chanvre tressée) et de **gohei** (guirlande de papier plié en zigzag).

Les **omikujis** sont des bandes de papier qui dévoilent une prophétie (prédiction de l'avenir). Si la prophétie se réalise, on conserve précieusement l'**omikuji**. Si la prophétie ne se réalise pas, l'**omikuji** doit être fixé sur un arbre du sanctuaire afin que les **kamis** conjurent la prédiction.



Voici l'**omikuji** au plafond de la maison des Kusakabé, au moment où les noiraudes quittent les lieux.

Nature japonaise et croyances (2)

Complète les textes avec le mot qui convient :
kami - *shimenawa* - *gohei* - *torii*

Sur ce plan du tout début du film, on peut voir un :

.....

sous lequel se trouve la statue d'un :

.....



Autour du grand camphrier est attaché un :

.....

sur lequel sont suspendus des :

.....



Nature japonaise et croyances (3)



Au sanctuaire Shinto *Fushimi Inari* de Kyoto une allée de plusieurs milliers de *torii* conduit au temple de la déesse-renard. Celle-ci est considérée comme la protectrice du riz et de l'agriculture, mais aussi la protectrice de la montagne. Chaque *torii* a été offert par une famille, un particulier, ou une entreprise.



Fushimi Inari, une estampe de Tokuriki Tomikichiro (1950)

The Gates, un projet des artistes Jeanne-Claude et Christo à New-York en 2005. Un parcours de 37 Km, 7500 portes de tissu orange, hautes de 5 mètres, espacées tous les quatre mètres, en référence au sanctuaire japonais *Fushimi Inari*.



L'eau (1)

Dans la plupart de ses films, Hayao Miyazaki aborde le thème du rapport entre « l'homme et la nature ».

Dans *Totoro*, il nous montre l'importance de l'eau et sa nécessaire préservation à travers différents exemples :

- l'eau essentielle à l'apparition de la vie (les têtards, la germination des graines),
 - l'eau indispensable pour vivre (boire, manger),
 - l'eau au cœur des activités humaines (l'agriculture, la culture du riz),
 - l'eau dans la vie quotidienne (toilette, cuisine, lessive),
- l'eau participant au bien-être (les jeux de Mei et Satsuki dans le lavoir, dans les flaques d'eau...).



L'eau (2)

Choisir une « manifestation de l'eau » parmi celles observées dans le film et la traduire plastiquement.

L'eau calme (la rizière) : le reflet, la couleur bleu-vert, la forme de l'espace aquatique, ...

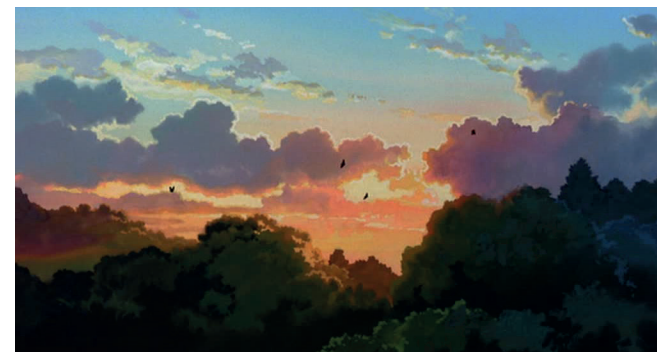
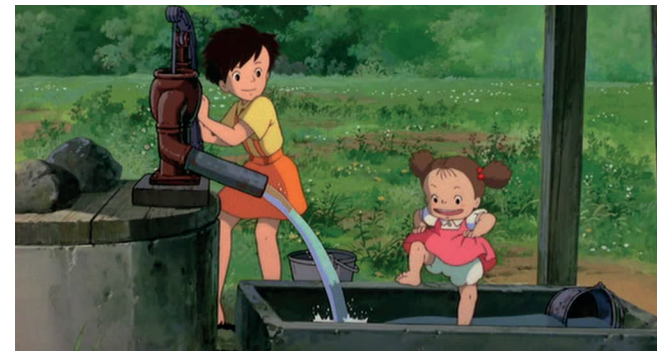
L'eau qui tombe (la pluie) : le graphisme, la forme, la couleur, le reflet, l'impact de la chute d'une goutte, la densité, la direction, la force, ...

L'eau domestiquée (la pompe à eau) : la densité, la force, la dynamique du flux...

L'eau qui coule (le ruisseau) : la vitesse, le flux entre la végétation et les rochers ... les reflets , la transparence

L'eau qui « bouge » (le tourbillon dans le ruisseau) : le mouvement, l'impétuosité, la force, l'énergie ...

L'eau transformée (les nuages) : la matière, l'épaisseur, la texture, la couleur...



Le camphrier

Le camphrier est un arbre originaire d'Asie. Il est notamment le symbole de la ville de Hiroshima puisque c'est le premier arbre à avoir repoussé après le bombardement de la seconde guerre mondiale.

Cet arbre atteint parfois la taille impressionnante de 45 mètres de haut.
Son tronc peut dès lors dépasser un mètre de diamètre.
On extrait de cet arbre l'huile essentielle de camphre utilisé comme médicament.

Pourquoi, à ton avis, est-ce dans cet arbre que les totoros habitent ?



Plantez des arbres !

Comme Mei et Satsuki, vous aussi, plantez des arbres.
Pas n'importe où, pas n'importe comment, mais avec la ferme certitude de les voir grandir et d'imaginer qu'ils protégeront de la pluie et du soleil des personnes qui naîtront dans plusieurs dizaines d'années.



Si la formidable séquence de la pousse accélérée d'un gigantesque camphrier ne vous a pas suffisamment convaincu du bonheur procuré par cet acte simple, gratuit et durable, alors regardez un autre film d'animation, intitulé ***L'homme qui plantait des arbres***. Ce chef d'œuvre du cinéma, oscarisé en 1987, a été réalisé par le cinéaste français Frédéric Back, d'après une nouvelle de Jean Giono. Il raconte en 30 minutes l'histoire d'un vieil homme solitaire qui, à lui tout seul et sur plusieurs années, va reboiser tout un territoire jadis désolé et aride. Hayao Miyazaki est un grand admirateur de Frédéric Back, lequel est décédé le 24 décembre 2013.



La Fondation pour la protection du domaine de Totoro

En 1990, l'association de protection de la forêt de Tokorozawa (cf. page 1) a reçu un formidable cadeau.

Le réalisateur Hayao Miyazaki l'a autorisé à utiliser le nom de Totoro pour promouvoir ses actions.

C'est ainsi qu'est née la «Fondation pour la protection du domaine de Totoro».

Afin d'éviter que les hommes construisent sur le territoire de cette forêt, la Fondation Totoro récolte des dons et achète des terrains autour de la forêt pour empêcher ainsi tout projet immobilier.

Parmi ses autres actions, elle organise chaque année une journée de nettoyage de la forêt à laquelle participe régulièrement le papa de Totoro en personne.



Croquis dédié de Hayao Miyazaki
pour la Fondation Totoro



Vue générale et l'une des entrées
de la forêt de Totoro.



18 janvier 2015

Crédits et mentions légales

Ce document a été rédigé et conçu par Jean-Christophe Perrier, spécialiste du cinéma d'animation international, intervenant régulier, depuis 1996, dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image français.

Il constitue une petite partie d'un grand parcours pédagogique interactif réalisé en 2015 pour le compte de l'Académie de Rouen et diffusé sur la plateforme M@gistère.

Toutes les images et les textes publiés dans ce dossier ne peuvent être reproduits et diffusés hors du cadre pédagogique. Le code de la propriété intellectuelle s'applique et interdit toute diffusion sans l'accord de l'auteur et tout usage commercial.

Toutes les images, extraites du film ou issues de sa production, sont soumises aux *copyrights* suivants:
images de production et photogrammes du film *Mon voisin Totoro* : © Nibariki - G
textes et mise en page : **Jean-Christophe Perrier / anima D&A 2015**



NB : au Japon, l'usage veut que le nom de famille précède le prénom. On écrit Miyazaki Hayao.
Pour faciliter la lecture de ce document, il a été choisi de conserver l'usage occidental, prénom puis nom de famille.
Dans certains cas, ces patronymes ont été francisés : Kusakabe (pas d'accent en japonais) devient ici «Kusakabé».
Afin de lever toute ambiguïté, le nom de famille est écrit en lettres capitales lors de sa première apparition dans ce document.